

# TRACE(S)

Compagnie Ulteia



# SOMMAIRE

Le projet **P.3**

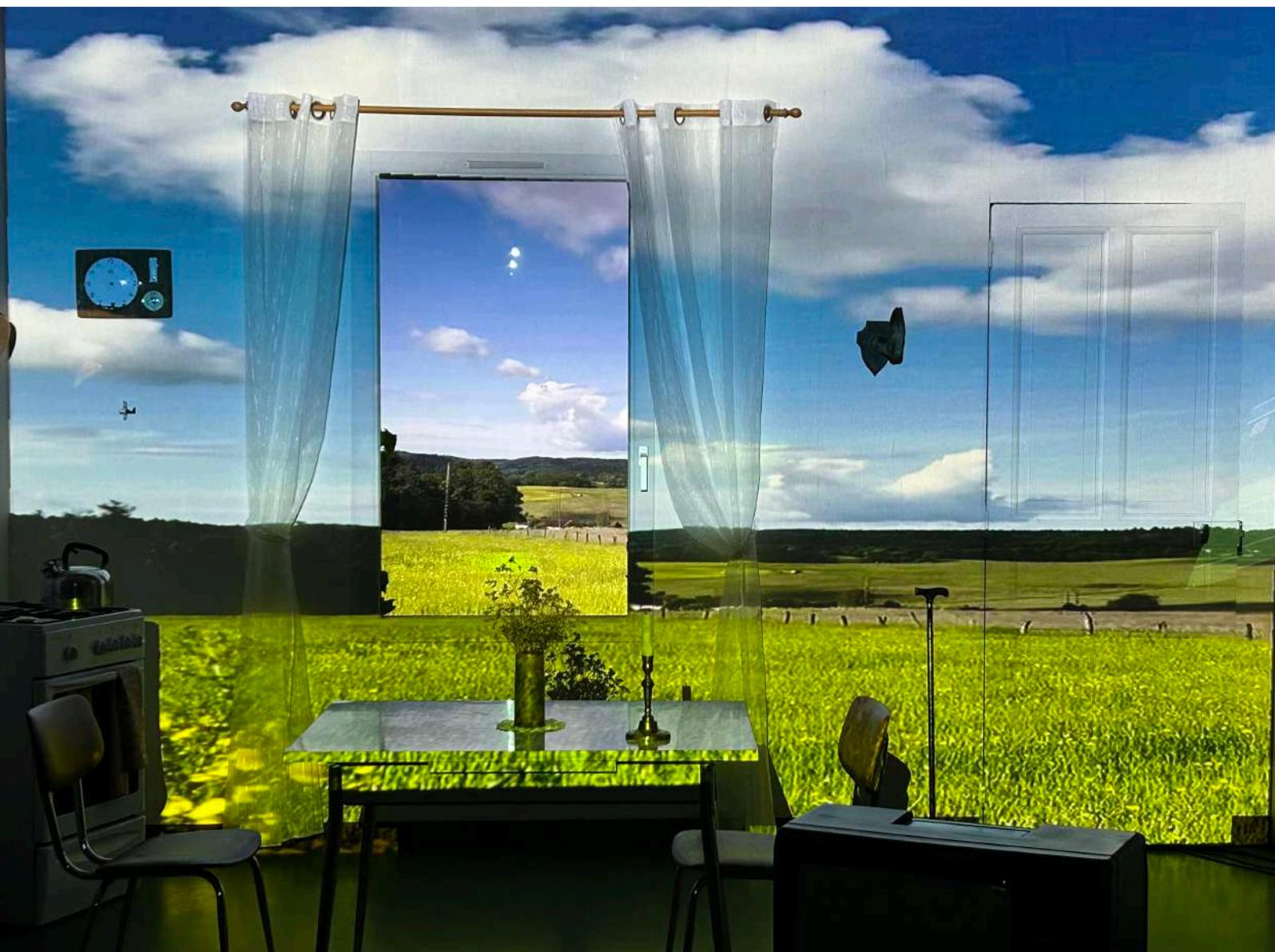
Note d'intention **P.5**

Le dispositif technique **P.8**

L'équipe artistique **P.11**

La compagnie **P.14**

Contact **P.16**



# LE PROJET

---

**TRACE(S) est une performance immersive mêlant spectacle vivant et art numérique sur la thématique de la mémoire et du souvenir.**

« Trace(s) » est une création de la Compagnie Ulteia, évoquant l'histoire d'un lieu, d'une femme de 93 ans et d'une époque, comme autant de traces de vécu, de rencontres et de ce qu'on laisse derrière soi. Que reste t'il de nos souvenirs et de la trace d'une vie ?

Projections vidéos immersives, objets motorisés, création numérique, son et lumière se conjuguent à des témoignages, des archives et la poésie du réel dans un décor des années 70. Quand les fils de l'histoire et du temps se tissent et se délitent, les images se superposent et s'en vont pour nous raconter la réminiscence d'un passé et inviter à vivre le moment présent.

**Mise en scène et dramaturgie : Lorelyne Foti**

**Création son : David Daurier**

**Création numérique : Benjamin Kuperberg et Clément Gamgie Rignault**

**Régie technique : Nicolas Pouilhes**

**Aide à la scénographie : Marie Teyssier**

**Voix off : Olivier Piechaczyk**

**Avec les propos recueillis d'Irène Gérard, Denise Lièvre, Colette Ansermier et Laure Poirot.**

**Et l'aide précieuse pour la construction du décor de Michel Terrier, Giuseppa Orlando, Felice Foti, Dimitri Foti, Frediano Foti, Karen Thiery, Vincent Eve et Dimitri Bilon.**

**Partenariat : Ville d'Epinal, la Maison de repos Le Chapitre et Image'Est.**

**Tout public.**

**Durée de la performance : 10 min + inter performance de 20 min.**

**Possibilité de jouer plusieurs performance à la suite, toutes les 30 minutes.**

**Jauge limitée : 40 personnes**

**La Compagnie Ulteia était en résidence de création in situ au Centre culturel d'Epinal du 15 au 22 mai 2024. Les 16 premières représentations de cette création ont eu lieu du jeudi 23 au samedi 25 mai 2024 dans le cadre de la Fête des Images et des Imaginales 2024.**

**Cette performance peut être adaptée à d'autres espaces (établissements scolaires, Ehpad, théâtres, salle non dédiée, etc). A étudier selon les caractéristiques des lieux.**

*Cette horloge sur le mur, ce fauteuil rayé, cette bouilloire sur la gazinière, cette odeur... Le temps s'est comme figé, suspendu au milieu de son cortège de chiffres et de souvenirs. Dans les miens, ces murs n'ont pas vieilli. Moi oui. Et un rien me ramène Rue Claude Gellée, où j'ai vécu avec ma grand mère. Il me semble entendre encore sa voix flotter dans l'appartement.*



# NOTE D'INTENTION

---

## La genèse du projet : d'une génération à l'autre

Le 26 octobre 2023, je reçois une lettre d'un inconnu qui me fait une demande singulière. Il m'informe qu'il a vécu dans l'appartement que j'occupe actuellement, entre 1972 et 1980, avec sa grand-mère qui l'a élevé. « Cette adresse garde, pour moi, une irrésistible saveur d'enfance, et je vous avoue que, dans toute la mesure du possible, je serais très heureux et ému de revoir l'appartement où j'ai grandi ». Il poursuit par des anecdotes, des souvenirs et des moments de vie entre ces murs qu'il a plaisir à se remémorer. Le décès de sa grand-mère, un an plus tôt, a ravivé l'émotion encore vive de ce temps passé. Revenir dans le lieu de son enfance était pour lui une façon de faire le deuil de cet être qui lui était si chère. J'ai naturellement accédé à sa requête et l'ai accueilli chez moi.

Lorsque je l'ai rencontré, nous avons longuement échangé sur sa grand mère, ses souvenirs joyeux et saugrenus. Il m'a semblé que les traces du temps et des personnes ayant vécu dans mon lieu de vie actuel étaient encore présentes, comme des papiers calques invisibles qui se superposent à mesure que les années passent. La mémoire d'un lieu, d'une rencontre, d'une expérience vécue, sont autant de traces de ce que l'on a dit, de ce que l'on a fait, de ce que l'on a transmis, de ce qu'on laisse derrière soi et de ce qui nous lie les uns aux autres. Le fil tendu entre les époques et les générations s'est alors tissé dans mon histoire : et si le lien des souvenirs entre les générations était le point de départ de mon histoire ?

## Faire revivre un lieu inhabité

J'ai alors décidé d'ancrer la narration au plus près du réel en collectant la parole de personnes âgées. Pour ce faire, nous avons réalisé des interviews à la Maison de repos du Chapitre à Epinal et sélectionné l'histoire d'Irène Gérard, résidente de 93 ans. Cette voix intime et touchante a immédiatement apporté une dimension poétique et sensible au réel. Mais ce n'était pas seulement l'histoire d'Irène, c'était la voix de tous ceux qui ont vécu la guerre, les tickets de rationnement, les bals populaires, le bonheur du mariage, les repas de famille, le deuil d'un proche et la résilience qu'il faut pour continuer à vivre, malgré tout.

*« J'ai eu des parents adorables, vraiment adorables, qui m'ont beaucoup gâtés, qui m'ont beaucoup appris de choses, même un proverbe qui dit : Tomber c'est la vie, se relever aussi ».*

Nous nous sommes alors attelés à reconstituer un décor des années 70 : meubles en formica, platine vinyle, gazinière, bouilloire, lampe, fauteuil, tapisserie, almanach, photos, vaisselles et autres objets du quotidien sont venus compléter la scénographie où le défi a été de cacher les ficelles de la technique.

Il a été ensuite question de faire revivre le passé à mesure que les souvenirs resurgissaient dans la narration. Nous avons donc joué avec le temps, cette donnée relative et malléable qui tantôt se suspend, accélère ou revient en arrière, pour nous raconter des instants de vie éphémères.

C'est pourquoi nous avons figuré ces différentes traces par des sons, des vidéos projections, des objets pilotés à distance qui s'animent comme par magie et sont la métaphore de l'impact de nos mots, nos actes, nos histoires et nos parcours de nos vies qui s'imprimeront, s'effaceront ou se superposeront sur les murs de cet espace inoccupé.



*« Ça on peut dire qu'on a dansé, on était les derniers sur la piste. On a dansé. Ça c'est des bons souvenirs. Mes souvenirs me portent, les souvenirs avec mon papa, les souvenirs avec mon Léon, ça a été quelque chose de fantastique... »* <sup>6</sup>

## Entre passé et présent, entre narration et innovation

La création se veut à la frontière de la réalité et de fiction, du passé et du présent, de ce qui se joue sur l'espace poreux de l'histoire où peut s'engouffrer le spectateur. Car c'est justement à l'endroit de la narration - ce petit-fils qui revient dans le lieux où il a vécu avec sa grand mère et auquel on peut aisément s'identifier, que la présence de cette vieille femme courbée nous surprend de sincérité, que la mécanique invisible des sentiments opèrent. Que gardons-nous de nos héritages transgénérationnelles ?

Des archives, collectages, témoignages, images vidéos amateurs viennent complétée cette poésie du réel. Au milieu de l'ordinaire apparait l'extraordinaire, au milieu des images projetées et de la technologie apparait toute la fragilité humaine, au milieu de la réminiscence d'un temps passé apparait l'invitation à se saisir de ce bien si précieux qu'est la vie.

*« Les souvenirs, il faut s'en créer beaucoup des bons. C'est les souvenirs qui me tiennent. Et je dis aux jeunes, faites vous un capital de beaux souvenirs, créez vous des souvenirs, c'est tellement important, c'est ce qui me porte. »*



# LE DISPOSITIF TECHNIQUE

---

Le dispositif technique est composé de 5 vidéoprojecteurs qui projettent sur les murs en 360° entourant les spectateurs disposés sur un gradin de bois d'une quarantaine de places, sur le plafond et sur un écran en rétroprojection derrière la fenêtre du décor. Un téléviseur vintage sert également de support de diffusion d'images. Les visuels comprennent des images d'archives tournées par des amateurs et mis à disposition par Image'Est, des publicités des années 70-80, des images réalistes que nous avons filmé, ainsi que des visuels numériques plus abstraits. Un système complexe de particules « oxipital » en génératif développé par Clément Gamgie Rignault figure des particules qui s'envolent et s'évaporent comme le temps qui s'égraine.

Le son est diffusé en quadrifrontal, spacialisé autour des spectateurs, pour renforcer le côté immersif de la performance. Des lumières connectées et des objets motorisés (horloge, sablier, platine vinyle, téléphone, pièce de monnaie) sont pilotés à distance et prennent vie pendant la performance.

Tout le dispositif technique est complètement intégré dans la scénographie pour qu'il soit le moins visible et ajoute à la magie du spectacle.

## Les technologies et logiciels utilisés

Nous avons choisi d'exploiter un ensemble d'outils logiciels et matériels innovants et open source développés par Benjamin Kuperberg pour créer une expérience artistique synchronisée et interactive.

- **Blux** : Blux a été notre outil principal pour contrôler les éléments lumineux du projet. Grâce à ses fonctionnalités avancées, nous avons pu créer des effets lumineux synchronisés et dynamiques qui ont enrichi l'expérience visuelle de l'audience.
- **RuleMaPool** : Pour la gestion vidéo et le mapping, nous avons utilisé RuleMaPool. Cet outil nous a permis de gérer efficacement les contenus vidéo et d'assurer une projection précise et cohérente sur les différentes surfaces de notre installation.
- **Chataigne** : Le cœur de notre synchronisation logicielle et matérielle a été Chataigne. En tant que plateforme centrale, Chataigne a coordonné l'ensemble des dispositifs, garantissant une synchronisation parfaite entre les différents éléments du projet. Son rôle a été crucial pour assurer une cohérence et une fluidité dans l'interaction entre les composants logiciels et matériels.



## **Une approche 100% open-source**

L'ensemble de ces développements informatiques s'inscrit dans une logique d'écosystème gratuit et open-source, piloté par Benjamin Kuperberg, membre clé de notre projet. L'utilisation de logiciels et de matériels open-source nous a permis non seulement de réduire les coûts, mais aussi de favoriser l'innovation et la collaboration au sein de la communauté.

## **Impact et bénéfices pour la communauté**

Les développements réalisés durant ce projet ont permis d'ajouter de nouvelles fonctionnalités aux logiciels utilisés. Ces améliorations profiteront instantanément à la communauté d'utilisateurs de Blux, RuleMaPool et Chataigne, qui se compte en dizaines de milliers. En partageant nos avancées et nos innovations, nous contribuons à l'enrichissement de ces outils et encourageons d'autres créateurs à explorer de nouvelles possibilités dans leurs propres projets artistiques.

En conclusion, notre projet illustre parfaitement les avantages de l'utilisation d'outils open-source dans la création artistique. Grâce à une intégration harmonieuse de solutions logicielles et matérielles, nous avons pu réaliser une œuvre synchronisée, interactive et évolutive, tout en enrichissant l'écosystème open-source au bénéfice de la communauté globale.



*Je la revois encore à la table de la cuisine, dans son fauteuil, à la fenêtre. Le temps et les images se superposent entre les lignes changeantes de mes souvenirs. Ils sont comme les traces qui restent de ma mémoire trouée. Je ne veux pas qu'ils s'effacent. Je ne veux rien oublier.*

# L'EQUIPE CREATIVE

---



## Lorelyne Foti

### Artiste, Metteure en scène

Lorelyne est artiste, autrice et metteure en scène pour le théâtre. Elle se forme à Paris à l'Ecole Claude Mathieu - Art et techniques de l'acteur - et à l'AICOM en chant, danse et théâtre musical. Elle complète sa formation en Jazz musical Theater dance (Professional advancement award) auprès de Chet Walker aux Etats-Unis, en « Dramaturgie et Performance de texte » à l'Université de Lausanne. En parallèle, Lorelyne évolue depuis plus de 20 ans dans de nombreuses pièces et spectacles musicaux à Paris, dont la plus célèbre Mamma Mia ! au Théâtre Mogador à Paris, ou encore Un Violon sur le toit mis en scène par Olivier Benezech, Chance de et mis en scène par Hervé Devolder (Molière 2019), Cendrillon mis en scène par Agnès Boury. Elle s'est également produite en tournée à travers toute la France, en Suisse, en Belgique, au Danemark et en Jordanie.

En 2013, Lorelyne fonde la Compagnie Ultraia, une compagnie de théâtre contemporain et pluridisciplinaire dont elle assure la direction artistique des différents projets. Elle oriente son travail autour de la création, la recherche artistique et la transmission. Elle crée notamment Ce soir : Lola Blau de Georg Kreisler, réalise l'adaptation et la mise en scène de Miracle en Alabama de William Gibson, Trust de Falk Richter, ou encore de 187.75 Hz, dont elle signe le texte.

Elle travaille également au croisement des disciplines pour concevoir des installations sonores, des performances immersives ou des projets artistiques innovants conjuguant vidéo, art numérique et nouvelles technologies, tels que Morphose, Portraits de voix, Regards croisés, Impermanence poétique...

Elle interroge aussi bien le fond que la forme dans toutes ses créations, avec un parti pris fort, sensible et engagée, pour raconter des histoires qui résonnent au niveau individuel et collectif.

Enfin, Lorelyne transmet sa passion pour le théâtre et le spectacle vivant en menant des projets de territoire et de nombreux ateliers de pratique artistique en partenariat avec différentes structures culturelles, établissements scolaires et organismes de formation professionnalisante dans le Grand Est, à Paris et en Suisse.



## David Daurier

### Créateur son

Formé à l'image puis au Sound Design à l'Ecole des Gobelins de Paris, David est un artiste entièrement tourné vers la musique et le rapport qu'elle entretient avec l'image. Réalisateur, Compositeur et Sound designer, il démarre sa carrière comme assistant-réalisateur avec Andy Sommer. À partir de 2008, il réalise ses propres films. Parmi eux : « Le Cas Hamlet, documentaire sur l'intime conviction » dans les procès de cours d'Assise en 2016, « Kid Birds For Camera » co-réalisé avec le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing primé dans de nombreux festivals et « Les Yeux de la parole », co-réalisé avec Jean-Marie Montangerand et primé en 2019 au Festival documentaire Le Réel en vue de Thionville.

Parmi les nombreuses captations de musique, danse et théâtre : « La Finta Giardiniera », opéra filmé au Festival d'Aix en Provence, le « Requiem » de Mozart, filmé à la Basilique de St-Denis et « Dracula » de Pierre Henry, filmé au Théâtre Athénée Louis-Jouvet. Membre actif de l'association du Vidéobus, David collabore lors d'ateliers avec de nombreuses personnes désireuses de fabriquer un film. Ces ateliers d'éducation à l'image itinérants existent depuis 2007 et ont traversé différents publics sur le territoire français.

Le Sound design, la composition musicale, ainsi que la création d'installations sonores et vidéos sont importantes dans sa manière d'appréhender la matière et lui laisse la chance de pouvoir proposer des projets plastiques différents afin de réfléchir en relief.



## Benjamin Kuperberg

### Créateur numérique

Benjamin se forme à l'ARIES, Ecole Supérieure d'Infographie à Grenoble en 2D - 3D - Effets spéciaux, et de façon autodidacte en parallèle en programmation. Alors diplômé, il débute en tant que programmeur 3D indépendant, notamment avec les Studios « Donuts », puis monte son premier prototype de table tactile. Il crée en 2011 « The Curious Project » SARL - Agence innovante et interactive dont il est associé, puis un peu plus tard le collectif BenTo destiné à créer des installations interactives et des scénographies technologiques en France et à l'étranger.

Il intègre la compagnie Organic Orchestra en 2014 en tant que développeur et créateur technologique sur leurs différents spectacles « Bionic Orchestra 2.0 », « B-Glove » et installations « Choeur de Papier », « Aïdem », tout en continuant des collaborations avec d'autres compagnies comme Théori<sup>12</sup> #LeClairObscur et PulsoPulso.



## Clément Rignault

### Artiste numérique

Clément Rignault, de son nom d'artiste « Gamgie », est un créateur numérique et visuel dont le travail mélange nouvelles technologies et art numérique. Il crée des expériences oniriques, des évasions sensorielles, des hallucinations, des poèmes visuels. Sa recherche s'oriente notamment vers la liberté, l'évasion et la quête absolue de l'émerveillement. Aussi, il imagine des expériences sensorielles, contemplatives et interactives pour susciter le mystère, montrer un monde invisible en jouant avec les codes et les certitudes. Il utilise la programmation, les arts numériques, la magie et l'illusion, les paradoxes, la physique, la photographie, la vidéographie, la littérature pour emmener le public dans une échappée mentale, un univers où le monde perd ses repères, une bulle intemporelle de réflexion et de lâcher prise, ou encore une reconnexion à son soi et à qui nous sommes.

Il a travaillé avec le magicien Moulla sur différents projets : « Ombre », « Décroche », « Hallucination », « Parapluie » ou encore « Sandman » incluant de la magie augmentée. Il a également collaboré le studio Theoriz à Lyon avec lequel il a dernièrement créé « Stellar Drift »



## Nicolas Pouilhes

### Création Lumière et régie technique

Suite à un cursus scolaire technique du CAP au BTS dans la micro mécanique et l'électrotechnique, Nicolas apprend en autodidacte l'éclairage de spectacle, d'abord de concerts, puis de théâtre.

Après une vingtaine d'année de régie d'accueil dans un centre culturel (accueil de spectacles, pièces de théâtre, concerts...), il décide de se mettre au service de compagnies pour s'investir dans la création des spectacles.

Au théâtre, il collabore avec la compagnie du Théâtre des Amarelles de Clair Arthur (Couleurs, La maison des plumes de poules, Parfums de sorcières), Toc toc cie (le roi Sommeil), Etincelle Prod (Il concerto), Rêve général ! (Reprise de régie des Préjugés, de Dchèquématta), Le Crieur (Wouu Houuu!) ...

En suivi de groupe musicaux : (sonorisation ), il travaille avec Moussaka trio (neotrad ), Chtoktok Orchestra (musique de Méditerranée et d'ailleurs ), Jacques Tellitocci (reprise régie son vidéo C'est parti mon Kiki ), ou encore la Cie Le Pays de ma tête (Duo Raskovnick).

# LA COMPAGNIE

---

Créée en 2013, la Cie Ulteia est une compagnie de théâtre professionnelle implantée à Epinal, dans la région Grand Est. Elle a été fondée par la metteuse en scène Lorelyne Foti qui collabore avec une vingtaine d'artistes et techniciens et qui vise à réunir des univers et des compétences différentes autour d'un « cerveau collectif » pour imaginer et créer des pièces de théâtre et des performances contemporaines et pluridisciplinaires.

ULTREIA, du latin ultra – au-delà et eia – vers, est un terme qui invite à aller au-delà de soi-même, vers l'avant, vers les autres et vers cette raison profonde qui nous pousse à avancer. De cette nécessité d'avancer, de donner la parole, de rassembler, est née la compagnie. Nous portons le désir d'un théâtre du présent qui tisse du lien et du sens, qui contribue à créer des espaces de liberté et de poésie, qui décroïsonne, qui interroge notre monde, notre époque et les mécanismes à l'oeuvre dans nos comportements relationnels et sociaux, et qui témoigne à la fois de toute la beauté et la complexité de la nature humaine.

Le travail de la compagnie s'articule autour de trois grands axes :

1. La création
2. La recherche artistique
3. La transmission.

Chaque projet porté par la compagnie est pensé dans sa globalité, selon ces trois axes qui se nourrissent mutuellement et témoignent autant d'une volonté de développer notre pratique artistique que de construire un projet cohérent et un ancrage territorial de qualité.

Les enjeux de notre travail sont de favoriser l'innovation, le développement et l'éducation à travers l'art et le spectacle vivant, et de fédérer créateurs, artistes, techniciens et spectateurs autour de projets qui font sens.

La Compagnie Ulteia reçoit le soutien de la Ville d'Epinal, du Département des Vosges, de la Région Grand Est, de la Drac Grand Est et du Fond de développement de la Vie associative selon les projets.



## Quelques unes de nos dernières créations :

2016

MIRACLE EN ALABAMA de William Gibson

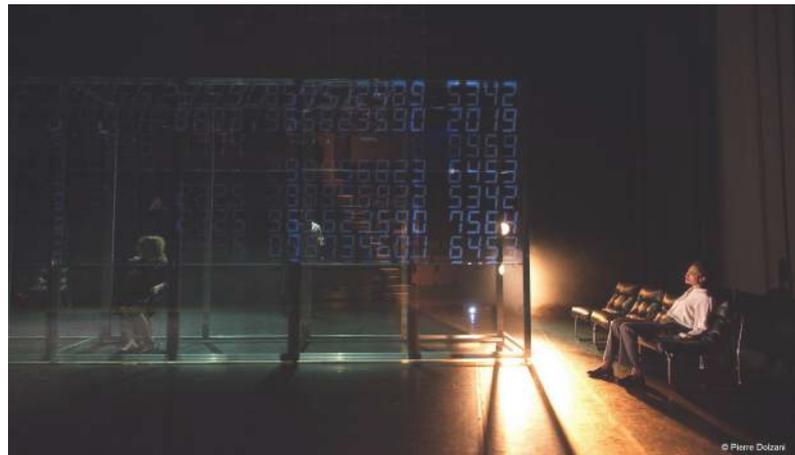
Helen Keller ne voit pas, n'entend pas, ne parle pas. Nous sommes en 1887 en Alabama, un Etat du sud des Etats-Unis. Une jeune préceptrice, Annie Sullivan, arrive chez les Keller pour tenter d'éduquer l'enfant qui n'a alors aucun moyen de communiquer avec ses proches ou le monde extérieur. Malgré les hostilités d'Helen et de sa famille face à ses méthodes, Annie luttera avec détermination et acharnement pour percer cette bulle noire, silencieuse et isolée, où est terrée l'enfant. Une histoire vraie qui, au-delà du handicap et des mots, nous livre l'éveil à la conscience.



2019

TRUST de Falk Richter

A une époque où nous sommes constamment incités à produire plus, à consommer plus, à se vendre plus, la crise économique se transforme en crise de confiance, affecte nos relations et ébranle nos rêves d'avenir. Cette pièce explore nos comportements sociaux et relationnels dans un système économique au bord de l'effondrement. Elle interroge notre valeur intrinsèque, nos points de repères et la porosité des sentiments au-delà des rapports monnayés ou intéressés : par où aller pour avoir encore confiance ?



2021

187,75 Hz de Lorelyne Foti

187.75 Hz est la fréquence d'un son, un son émis par une voix. C'est l'histoire de cette voix en quête de mots, de sons, de sens, qui évolue à travers les années, à l'intérieur d'un corps et d'une société, et qui interroge son rapport aux autres voix qui l'entourent. Qu'est-ce qu'avoir une voix ? Quel est le rôle et l'enjeu de cet instrument vivant que nous possédons tous ?



# CONTACT

---

## COMPAGNIE ULTREIA

Siège social : 4 Rue Claude Gelée 88 000 Epinal

Bureau : 15 Rue de la Comédie 88 000 Epinal

**06 15 95 48 82**

**compagnieultreia@hotmail.fr**

**Plus d'info : <https://compagnieultreia.fr/>**



compagnie ultreia

[www.compagnieultreia.fr](http://www.compagnieultreia.fr)